

Des sols et des terroirs

Elles ressemblent à des mosaïques ou à des patchworks. Elles décrivent la richesse et la variabilité des sols présents sous les vignobles de Suisse romande et du Tessin. Ce sont les cartes pédologiques des terroirs viticoles, issues du travail de pionnier effectué dans le canton de Vaud, puis dans les cantons de Neuchâtel, Genève, Valais et Tessin (voir également l'article de Burgos et al. en page 215).

Ce travail de fournis se traduit par une précision d'information que l'on rencontre rarement dans d'autres vignobles du monde. Cette richesse d'information ne constitue toutefois qu'un pas – certes important – dans la compréhension du fonctionnement de l'interaction des sols et de la vigne. En effet, la précision des cartes n'est pas suffisante pour décrire les sols de chaque parcelle, car les substrats géologiques (moraines, dépôts fluvioglaciaires, molasse, éboulis, roches calcaires jurassiques, gneiss ou conglomérat) peuvent varier de façon importante dans l'espace de quelques dizaines de mètres, voire de quelques mètres. Le relief à son tour influence grandement l'évolution des sols. Ces cartes peuvent-elles alors se révéler utiles à l'échelle de l'exploitation?

Les cartes et les documents fournis en annexe peuvent servir de base pour effectuer une étude plus poussée à l'échelle de l'exploitation ou de la parcelle. Ils donnent des éléments de référence pour les sols et la géologie présents dans un secteur donné qui permettent de qualifier précisément les roches, les types de sols ou le comportement de l'eau. A partir de là, les sols d'un domaine peuvent être décrits beaucoup plus rapidement. En outre, la méthodologie unifiée permet une bonne évaluation du potentiel viticole des sols. Enfin, toutes ces cartes sont un appel à la curiosité des utilisateurs pour améliorer la connaissance des parcelles d'une exploitation et mettre en relation le type de sol et le comportement de la vigne.

La connaissance des sols permet d'estimer le potentiel viticole des différentes parcelles d'une exploitation. C'est un préalable indispensable pour orienter le choix des porte-greffe, voire des cépages, du mode d'entretien du sol ou des travaux à effectuer avant plantation. Elle peut servir de base à une viticulture évolutive qui devra probablement s'adapter à moyen terme à des changements climatiques. Comment prévoir le comportement d'une parcelle en année très sèche, caniculaire, ou au contraire s'il pleut davantage? La connaissance du type de sol ou de roche-mère apporte quelques éléments de réponse à ces questions. Cette réflexion se poursuit dans de nombreux pays. Les conférences présentées lors du VII^e Congrès international des terroirs viticoles, organisé ce printemps par Agroscope ACW à Changins, montrent tout le travail qu'il reste à accomplir pour améliorer la compréhension des relations complexes existant entre le sol, la vigne et le nectar présent dans le verre. Des projets en cours dans plusieurs cantons (VD, GE, VS et TI) devraient nous apporter de précieuses informations.

Pour conclure, soulignons qu'il est important que ces cartes ne restent pas au fond d'un tiroir. Même si la maîtrise de ce nouveau langage demande un certain effort, c'est en l'utilisant que chacun pourra se l'approprier et en tirer des informations nécessaires pour sa production viticole. Cette mine d'informations est destinée à s'enrichir par de nouvelles observations et constitue un outil de transmission de connaissances pour les générations futures.

Stéphane Burgos, professeur EIC

 E-mail: stephane.burgos@eichangins.ch